



AGATHE MOREAUX ET SOPHIE DE SANTIS
adesantis@lefigaro.fr

**DANS LE 8^E ARRONDISSEMENT
PARISIEN, LES AMATEURS
SE DONNENT RENDEZ-VOUS
POUR ADMIRER DES PIÈCES
EXCEPTIONNELLES.**

Imaginez une quarantaine de galeries inaugurant leur nouvelle programmation le même soir toutes ensemble pour une grande réunion du marché de l'art. Une émulation pour le quartier qui a vu l'arrivée massive de nouvelles et anciennes galeries venues poser leurs valises rive droite. Bon nombre d'entre elles en quête de nouveaux collectionneurs (Perrotin, Nathalie Obadia...), déjà installées dans le traditionnel Marais, y ont ouvert d'autres espaces.

L'événement qui court maintenant depuis trente ans est devenu un rendez-vous annuel apprécié par les marchands du 8^e arrondissement parisien. Galeries, petites et grandes, toutes spécialités confondues, se réunissent pour un soir autour de leur passion pour l'art.

De la rue de Miromesnil à l'avenue Matignon, en passant par la place Beauvau et toutes les ruelles adjacentes, elles ouvrent leur porte, le temps d'une soirée. Ainsi, le 14 septembre, de 17-18 heures à 22-23 heures, le quartier se transforme en un salon à ciel ouvert qui invite amateurs, promeneurs, professionnels et particuliers, institutions et collectionneurs à venir franchir le seuil de leur maison. Pour les galeries, c'est l'occasion de recevoir un large public et de mettre en avant leurs objets et leurs artistes.

**Galeristes, libraires
et encadrateurs**

Si l'événement rassemble surtout les galeristes, il est aussi parfois l'occasion de mettre en lumière le travail de professions complémentaires, comme celles de libraires ou d'encadrateurs, qui ont, lors de précédentes éditions, pu montrer leur travail de restauration et de dorure, par exemple. Une expérience qui donne à la soirée son identité basée sur le partage d'une pratique, de connaissances et de pièces rares ou inédites.

Les précédentes éditions ont rassemblé entre 60 et 80 marchands,

un nombre exponentiel chaque année, entre les fidèles de la première heure et les nouveaux arrivants, qui participent activement à l'émulation du quartier. Le parcours s'émaille ainsi chaque année de nouveaux points de rendez-vous pour des clients et des visiteurs curieux qui n'auraient peut-être jamais osé franchir ces portes.

Au cœur du mois de septembre, l'on se rend donc à grands pas dans l'arrondissement de l'Ouest parisien pour embrasser les multiples visages de la Nocturne rive droite, que l'on soit amateur d'art contemporain, de mobilier classique, de design... L'occasion de découvrir de multiples ambiances, de nouveaux talents ou des pièces d'exception qui n'ont rien à envier à certaines collections publiques lors d'une soirée très spéciale dans le triangle de l'art.



**À PARIS, L'ART À L'UNISS
D'ŒUVRES EN OBJETS RA**



AU FIL DES GALERIES

► HÉLÈNE BAILLY GALLERY (1)

Elle présente l'exposition « L'art de 1940 à nos jours », avec notamment des toiles de Dubuffet (*Le Dèvètu* et *Petit paysage avec personnages*), de Pierre Soulages ou encore de Hans Hartung, 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré.



Pablo Picasso, « Partie de campagne, les déjeuners », 1961.

► GALERIE DE LA PRÉSIDENTE (2)

Les visiteurs peuvent y découvrir l'accrochage d'automne avec, entre autres, une nature morte (c. 1908) de Maurice de Vlaminck de la période cézannienne ou encore le travail d'Albert Marquet, dans l'art duquel la galerie est spécialisée, 90, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

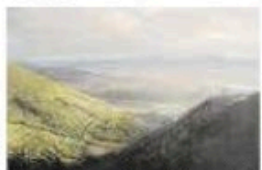


Charles Camoin, « La Baie d'Ajaccio à l'Eucalyptus », 1906.

► GALERIE ÉRIC COATALEM (3)

Chez Éric Coatalem, c'est le goût du voyage qui s'exprime avec l'exposition « Giovanni Viola. Pastels de l'âme sicilienne », une présentation de 15 à 20 pastels récents représentant des paysages siciliens. De vastes étendues sauvages imprégnées de la peinture classique de paysages dont se dégage

aussi une grande modernité. 136, rue du Faubourg-Saint-Honoré.



Giovanni Viola, « Attimo Di Luce », 2021.

► LIBRAIRIE JADIS ET NAGUÈRE (4)

Parmi les dernières pépites acquises par Jadis et Naguère, des pièces d'exception, comme des estampes modelées par Pierre Roche et Roger Marx (1904), un procédé de gravure en relief moulée inventé par Pierre Roche appelé « gypsographie ». Proche de la danseuse Loïe Fuller, il représente ses chorégraphies, dont ses célèbres danses serpentine. À cela s'ajoutent un rare exemplaire des *Liasons dangereuses* en édition originale ayant appartenu à la marquise de Maupoux (1753-1827) et une édition originale des *Caractères* de La Bruyère, dans une reliure en maroquin rouge de l'époque. 166, rue du Faubourg-Saint-Honoré.



Pierre Roche, « La Loïe Fuller », 1904.

► GALERIE JACQUES BAILLY (5)

À la Galerie Jacques Bailly, c'est la grande réunion du XX^e siècle, avec une exposition de groupe dédiée à Olivier Debré, Bernard Rancillac, André Masson, et bien sûr Jean Dufy, dont la gale-

À gauche : importante Pendule aux Chinois, d'après Thomas Johnson (c. 1860), Tobogan Antiques. À droite : vernissage lors d'une soirée Nocturne rive droite.



très belles dernières acquisitions, parmi lesquelles une commode Art déco de Michel Dufet (c. 1919) et une commode de Jacques Adnet (c. 1929). À celles-ci s'ajoute un tableau de Paul Jouve représentant un Touareg sur son chameau datant de 1932. Il, rue de Miromesnil.



Commode Dufet, c. 1919.

► GALERIE FLORENCE DE VOLDÈRE (8)

La galerie offre à ses visiteurs un aperçu de ses dernières acquisitions, dont une œuvre de l'artiste Ana Maria Janssens. 34, avenue Matignon.



Ana Maria Janssens, «Composition de fleurs avec bouquet de corsage» (c. 1605-après 1668).

► GALERIE BORIS (9)

Entre peinture et sculpture, les œuvres de l'artiste serbe Danka Dimitrijevic explorent les quatre éléments dans une exposition, «La chute de l'Atlantide», qui présente ses œuvres actuelles. Porteurs de bonnes nouvelles ou de mauvais augure, ses «oiseaux» inquiètent autant qu'ils impressionnent. La présentation de l'exposition le soir de la Nocturne aura lieu en présence de l'artiste. 3, rue Saint-Philippe-du-Roule.



Danka Dimitrijevic, «Larmes de feu» (détail), 2022.

riste est expert. On peut notamment y admirer une très belle toile tardive de Debré (Royan, 1975) ou encore un Dufy (Paris, avenue Foch, 1928), représentant un hôtel particulier situé sur la célèbre avenue et toujours existant. 95, rue du Faubourg-Saint-Honoré.



Bernard Rancillac, «Miles Davis», 1975.

► MAYORAL (6)

Le peintre et sculpteur catalan Jordi Alcaraz vous convie à sa première exposition personnelle à Paris. Il interroge la tradition plastique à travers des œuvres où les médiums se confrontent et se rencontrent (eau, verre, miroir, pierre, livre...) pour mener ensemble une méditation sur le volume, le temps et le langage. L'artiste présentera des œuvres inédites, conçues spécialement pour l'occasion. Et, pour aller plus loin dans la découverte de son œuvre, une visite guidée par Sain Folley, directrice de la galerie, aura lieu à 19h30. 34, avenue Matignon.



Jordi Alcaraz, «L'Origine d'alguns dels dibuixos inútils», 2016.

► AVANT-GARDE GALLERY (7)

La galerie spécialisée dans les arts décoratifs du XX^e siècle présente ses

GUILLAUME LÉAGE : « L'INTERSPÉCIALITÉ AU CŒUR DE L'ÉVÈNEMENT »

Guillaume Léage a repris depuis bientôt dix ans les rênes de la galerie familiale François Léage, spécialisée dans les meubles et objets d'art du XVIII^e siècle. Il s'est attelé à continuer à faire vivre l'évènement Nocturne rive droite, dont son père était l'un des fondateurs.

LE FIGARO. - Quelle est l'âme de la Nocturne rive droite ?

Guillaume LÉAGE. - C'est véritablement l'interspécialité qui est au cœur de l'évènement Nocturne rive droite. Galeries spécialisées dans le contemporain, le moderne, le mobilier XVIII^e, le XX^e siècle, le design, ou encore l'impressionnisme, tout le monde est réuni.

Quand avez-vous pris part à Nocturne rive droite ?

C'est un projet initié en partie par mon père il y a vingt ans. Quand j'ai repris les rênes de l'entreprise familiale, en 2013, il m'a donc semblé naturel et logique de continuer dans ce sens. Depuis, une nouvelle dynamique s'est mise en place avec un comité interspécialité qui réunit les différentes galeries. C'est un vrai pari de réunir chacune des galeries autour d'une seule date.

Après des années marquées par une baisse d'activité, la Nocturne arrive-t-elle à retrouver sa place dans l'actualité culturelle ?

On assiste aujourd'hui à une reprise de notre activité après les années de



Guillaume Léage fait vivre l'évènement Nocturne rive droite, dont le père était l'un des fondateurs. AVADUPARC

Covid. C'est flagrant dans de multiples domaines, et le marché de l'art en fait partie. Les gens ont été bloqués dans leurs projets de voyages, de sorties, et dans leurs achats. La reprise se traduit dans les galeries aussi, et on voit arriver de nombreuses personnes venues des États-Unis ou du Moyen-Orient, qui participent de nouveau à la continuité de notre activité. Un évènement comme celui-ci, même s'il est ponctuel et complexe à mettre sur pied, permet de redonner goût à la rencontre et au partage au sein de nos galeries.

Qu'est-ce que cette année a de spécial pour Nocturne rive droite ?

C'est la première fois cette année que la Nocturne s'associe à l'association à but non lucratif Thanks for Nothing. Une partie des fonds de l'évènement sera reversée par leur biais au collectif Parti poétique, qui intervient sur des thèmes qui lient l'art, l'environnement, l'éducation et l'insertion. Pour les galeries, c'est un volet fiscal intéressant, car la cotisation leur offre une réduction. C'est donc bénéfique pour chacun. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR A. M.

LES NOUVEAUX PARTICIPANTS

Qu'ils rejoignent pour la première fois la programmation de la Nocturne rive droite ou inaugurent un nouveau lieu qu'ils souhaitent associer à l'évènement, ces huit nouveaux participants sont à découvrir cette année.

► GALERIE NATHALIE OBADIA

La galerie spécialisée en art contemporain accueille à la rentrée les travaux de l'artiste français Benoît Maire. Résident de la Villa Médicis en 2021-2022, le plasticien présente sa troisième exposition, «Éther-Or», fruit de son travail de maturation pendant cette année particulière. Ses toiles hybrides, par leurs multiples références à la tradition picturale, sont le support d'un dialogue entre l'art et la philosophie, sa spécialité. 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

► GALERIE G. SARTI

Si les primitifs italiens vous passionnent, que les fonds d'or et les toiles caravagesques vous transportent, la Galerie G. Sarti saura vous séduire. Spécialisée en peinture italienne du XIII^e au XVIII^e siècle, elle présentera aux visiteurs de la Nocturne un aperçu de ses très riches collections, que certains musées lui envient. 137, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

► GALERIE VIRGINIE LOUVET

La galerie fête ses 10 ans en grande pompe en invitant ses visiteurs à découvrir le travail de la peintre colombienne de 32 ans Stefania Tejada. Issue de la mode, cette artiste peint à l'huile autour des thématiques de la nature comme source de vie et de la puissance des femmes, soit les thèmes de prédilection de la galeriste. Un hasard ? Aucune chance ! 34, rue de Penthièvre.

► GALERIE RAPHAEL DURAZZO

L'ancien financier Raphaël Durazzo s'est mué en galeriste jusqu'à ouvrir son propre lieu en avril dernier. Après une exposition inaugurale consacrée aux artistes allemands de l'après-Deuxième Guerre mondiale (Joseph Beuys, Georg Baselitz, Gerhard Richter...) et à leur questionnement identitaire, il se pourrait bien que le galeriste aborde le thème de la couleur dans l'art. Tout un programme ! 23, rue du Cirque.

► GALERIE FRÉDÉRIC ROULETTE

Installée depuis 2017 avenue de Messine, la Galerie Frédéric Roulette compte plus de 30 ans d'existence. Elle revendique son soutien aux «artistes non alignés de la fin du XX^e siècle et du XXI^e siècle, singuliers, incarnés, déterminés». Issu de la scène artistique des années 1980, son créateur pose aussi un regard fort sur la jeune génération. On

compte parmi son catalogue Jean-Louis Costes, Anne Van der Linden ou encore Emmanuelle Messika. 1, avenue de Messine.

► OA FINE ART

La galerie nouvellement installée rue de Miromesnil prend part aux festivités de la Nocturne en inaugurant son exposition «Human Nature». Elle présente le travail de ses artistes permanents, parmi lesquels Emeric Chantier, Gil Bruvel, Nick Veasey et Isbar. Photographies, sculptures, peintures... les pépites de la galerie sont à découvrir à travers une variété de médiums. 15, rue de Miromesnil.

► GALERIE PERROTIN ET PERROTIN SECONDARY MARKET

Le géant de l'art parisien se joint à la soirée avec un «group show» de 13 artistes représentés par la galerie. Parmi ces peintures de l'art, pas moins que Jean-Marie Appryon, Johan Creten,

Klara Kristalova, Bernard Frize ou encore Xavier Veilhan. Une sélection XXL à l'image de son catalogue d'artistes pour l'espace rive droite Perrotin. 2 bis et 8, avenue Matignon.

► GALERIE FRANÇOISE LIVINEC

La Nocturne rive droite fait décidément bien les choses. Dans le cas de la Galerie Françoise Livinec, elle coïncide avec l'ouverture de son deuxième espace à Paris située au 30, rue de Penthièvre, à seulement quelques mètres de sa première galerie. L'exposition inaugurale «Moonwalk» présente un dialogue entre les œuvres récentes de Loïc Le Groumellec et celles de Julie Béasse. Au 24, rue de Penthièvre, cette fois, un «group show» réunit plusieurs artistes internationaux, comme Thomas Andrea Barbery, Hur Kyung-Ae ou encore Salvatore Coccolato. Un programme alléchant ! 24 et 30, rue de Penthièvre. ■

A. M.



La Mort de Cléopâtre, 1639-1640, d'Artemisia Gentileschi, à la Galerie G. Sarti.